

2024



22ÈME ÉDITION
EXPOSITION ARTISTIQUE

Habitat, habiter, habitants.



Deletre Jean
Essebe
Madoré Ninon
Malcombe Florence
Mary Laurence
Mercher Ludovic
Rolim Dias Zernik Laura
Sepulveda Miriam
Yon Jean Michel



Maison des Associations d'Aubigny
Aubigny - les Clouzeaux, 85



Samedi 16 mars au dimanche 24 mars 2024
Ouvert de 9h / 12h15 et 13h45 / 18h
et 10h/12h, 14h/18h les samedis et dimanches



Crédit Mutuel



Une organisation



A l'intention des enseignants inscrits pour la visite de l'exposition.

Comme chaque année, Croc'Arts vous propose une édition inédite d'Echanges de Regards. Vous y trouverez neuf artistes aux modes d'expression très différents centrés, cette fois-ci, autour d'un thème tenant à l'**Habitat**. Comme l'an dernier, outre la peinture et la sculpture, vous trouverez également de la photo d'art. Croc'ARTS a choisi également de sélectionner une ou un jeune artiste professionnel des années 2000 (qu'il sorte des Beaux-Arts ou autres). Nous présentons ainsi cette année deux artistes lauréates : Ninon Madoré et Laura Rolim Dias Zernik.

Dans ce document nous vous proposons des informations pour vous aider à préparer la visite avec vos élèves. L'équipe d'enseignantes (en exercice ou retraités) de Croc'Arts vous suggère, pour chaque artiste, des pistes de travail pour la visite mais aussi pour une exploitation pédagogique plus large.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques sur ces documents, nous en tiendrons compte dans les années à venir. Nous serions également ravis que vous nous transmettiez vos productions et photos de vos ateliers par mail à : crocarts85alc@gmail.com

Comme les années précédentes, Croc'Arts vous propose **une visite privée de l'exposition le vendredi 15 mars à 17h 30**. Nous serons heureux de vous y accueillir.

Merci pour votre fidélité

Croc'Arts

VISITER UNE EXPOSITION ARTISTIQUE

Toute rencontre avec une ŒUVRE est une expérience unique incomparable à toute autre. Elle offre l'occasion d'éprouver son ressenti, son étonnement voire son émerveillement, de repérer des éléments du langage particulier à l'art, d'émettre des questionnements faisant appel à l'intelligence sensible.

Dans le cadre scolaire, chaque rencontre d'œuvre sera donc un moment préparé et accompagné pour permettre à chacun d'enrichir son expression orale, de formuler une expression de plus en plus juste de ses émotions, d'apprendre à respecter le goût des autres.

Quelques pistes pour une bonne exploitation pédagogique :

AVANT LA VISITE

- Se rendre sur place pour repérer les lieux. Sélectionner dans l'expo quelques œuvres qu'on souhaite étudier plus particulièrement
- Eventuellement, présenter une affiche de l'exposition, un carton de vernissage.
- Préparer la visite avec les parents accompagnateurs (plan, groupes, ce qu'ils auront à faire)
- En fonction de l'âge des enfants : apporter quelques éléments de vocabulaire spécifique
- Rappeler les règles de comportement dans les lieux d'exposition et face aux œuvres : faire énoncer pourquoi il ne faut pas toucher les œuvres présentées, ni s'appuyer sur les systèmes de présentation (socles, vitrines, cimaises).

PENDANT LA VISITE

Favoriser des approches variées (dans l'ordre qu'on veut) :

Un moment d'exploration individuelle libre et silencieuse

Un temps collectif d'observation et d'analyse, de préférence assis, de quelques œuvres retenues.

Pour les plus petits, des circuits à effectuer sur le principe d'une chasse aux indices : retrouver dans l'exposition des éléments que l'enseignant aura au préalable isolés et reproduits sur des petites cartes, par exemple.

Créer un climat favorisant une rencontre sensible avec les œuvres

- Dès la maternelle, guider l'observation des élèves par des questions ouvertes.
- Cycle 2 et + : A partir d'un questionnement simple (Que voyez-vous ? Qu'en pensez-vous ? Que ressentez-vous ?) amorcer l'échange et amener les élèves vers une analyse plastique (couleurs, techniques, composition, lignes, effets de matière...) iconographique (œuvre figurative ou abstraite, image représentée, ce que le tableau « raconte ») et sensible (émotions provoquées).
 - ⇒ Identifier la nature de l'œuvre : tableau, sculpture, installation, photo...
 - ⇒ S'intéresser aux outils, supports et matériaux employés par l'artiste
 - ⇒ Réaliser un croquis d'un détail ou de l'ensemble, prendre quelques notes

On nommera le plus précisément possible les éléments observés. Les techniques utilisées seront expliquées simplement. Les différences de points de vue seront soulignées, l'écoute respectueuse de chacun exigée. L'enseignant(e) aidera à reformuler, incitera à argumenter, fera prendre conscience des remarques qui tiennent de la dimension subjective par rapport à celles qui relèvent de la description objective.

APRÈS LA VISITE

- Organiser une trace pour la mémoire individuelle et collective à l'aide des croquis réalisés, des notes prises, des photos, de reproductions des œuvres, de nouvelles recherches sur les œuvres, les artistes...
- Mettre en œuvre des situations de pratique plastique en faisant des rapprochements avec une thématique ou les démarches et procédés utilisés par les artistes.
- Proposer des recherches complémentaires (sur le lieu, les œuvres, les artistes...)
- Faire du lien avec des œuvres du même domaine artistique ou d'autres ...

JEAN DELETRE

Artiste peintre autodidacte, il naît et réside à Parthenay (79). À 13 ans il entame des études pour devenir peintre en bâtiment ! Dans les années 1975, il découvre la peinture sur toile puis étudie la peinture sur verre*. À 45 ans, un souci de santé l'oblige à abandonner son métier premier. Il doit alors franchir le pas et, en 1998, vivre enfin de son art.

"J'ai commencé à copier des tableaux de grands maîtres avec la technique du quadrillage. Puis je me suis mis à créer mes propres tableaux. D'une écriture très naïve au départ, j'ai eu envie de débri-der tout ça en y mettant une touche d'humour et de dérision".

*La peinture sur (sous) verre est une spécificité des peintres naïfs de Croatie, particulièrement l'école de Hlebine et son maître Ivan Generalić, lequel fustigeait une vision élitiste de l'art. L'art est pour le peuple qu'on représente sur les tableaux.

C'est ainsi qu'on peut comprendre la peinture de Jean Deletre. Les petits personnages qu'il croque dans des attitudes loufoques, incongrues, ridicules mais irrésistibles, c'est le peuple. C'est Nous. Égratignés dans nos attitudes, gentiment chahutés car l'auteur est foncièrement gentil avec ses gnomes.

Ces mondes clos surpeuplés font penser aux maîtres flamands de la Renaissance que sont Jérôme Bosch et Pieter Brueghel l'Ancien. Sans chimères ni diableries mais avec des positions étonnantes. D'ailleurs, Jean a réalisé plusieurs triptyques à l'instar du Jardin des Délices. Jean Deletre, alias Micro-mégas peint ses petits êtres terriens avec une parfaite maîtrise de la peinture à l'huile sur toile.

VUS DE SATURNE, NE SOMMES NOUS PAS SEMBLABLES ?



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Le foisonnement des personnages, l'humour et même la cocasserie font inévitablement penser au peintre flamand Pieter Brueghel l'ancien (1525 - 1569). « Dans toutes ses œuvres, il y a toujours quelque chose à comprendre en plus de ce qui est peint » disait un géographe de son époque. Mais là où Brueghel peignait la vie de tous les jours, Jean Deletre invente des mondes imaginaires souvent suspendus, « des châteaux dans le ciel » comme ceux de Hayao Miyasaki. Mais ici pas de monstres comme chez Jérôme Bosch (1450 - 1516) et surtout beaucoup plus d'humour.

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Choisir une œuvre et aller à la découverte de tous les personnages, où sont-ils, que font-ils, Interactions entre eux ?
- Lien entre les personnages et l'univers dans lequel ils évoluent, les incohérences et cocasseries.
- Rechercher un personnage particulier (type où est Charlie ?)

APRES L'EXPOSITION

Comparer les univers de Jean Deletre avec celui du dessinateur jeunesse Claude Ponti.

Jérôme Bosch



Hayao Miyasaki



Pieter Brueghel l'ancien

QUELQUES ŒUVRES DE JEAN DELETRE



ESSEBE

Peintre figuratif né en 1976, Stéphane Bourdeau a installé son atelier dans le charmant village d'artistes de Guéméné-Penfao (44). Et depuis une vingtaine d'années, il peint et dépeint ses foules d'habitants dans leurs cités qui plongent leurs regards impavides dans le nôtre.

"Je suis autodidacte... Déjà, c'était mon passe-temps en cours et la prof d'espagnol nous faisait travailler sur des photos de Picasso, Dali, Gauguin... J'ai découvert Guernica puis je l'ai vu au Musée du Prado. Guernica, en vrai, ça déchire! (sic)".

En premier lieu ce qui caractérise l'Art Singulier* d'ESSEBÉ, c'est une profusion de personnages et une explosion de couleurs. La multitude chez Jean Dubuffet, la couleur chez Gaston Chaissac : pas mal comme parenté.

Inspiré par Picasso (l'œil du minotaure), l'artiste nous propose une vision absurde du monde au moyen d'une peinture acrylique figurative et colorée avec des personnages bien marqués au contour noir.

Peinture dans laquelle Robert Combas et ses acolytes de la *Figuration Libre* se reconnaîtraient avec, leurs copains du Bad Painting : Keith Haring, Jean-Michel Basquiat. Que du beau monde !

J'ESSAIE DE PROGRESSER, MAIS P..... QUE C'EST DUR.

**l'art singulier : sans formation préalable spécifique ; un art parfois déroutant mais toujours profondément humain. Un art à la marge qui amène les gens à échanger.*



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Il est question de parenté avec l'artiste Jean Dubuffet (1901-1985). Cet artiste a inventé un terme pour désigner les œuvres de personnes sans culture artistique qui dessinent et peignent à l'instinct, c'est « **L'Art brut** ». Le peintre Gaston Chaissac (1910-1964) qui a vécu plus de 20 ans en Vendée est un représentant des plus connus de cette forme d'art. Voir le musée qui lui est dédié à Ste Florence en Vendée.

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Recherche d'éléments connus (maisons, personnages, autres)
- Les couleurs utilisées

Ce que je ressens

- Emotions provoquées par les personnages
- Ambiance générale des tableaux

APRES L'EXPOSITION

- Activité « Les fragments » voir fiche
- Coloriage à partir d'une œuvre n'ayant plus que les contours noirs

Gaston Chaissac



Jean Dubuffet

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE

Les fragments

- 1) Une partie de l'œuvre est cachée par un espace blanc vertical ou horizontal.
Imaginer et dessiner ce qu'il manque entre les deux bandes.
- 2) On dispose d'un fragment de l'œuvre posé sur une feuille blanche.
Remplir la feuille en continuant le dessin à sa guise.

1



2



QUELQUES ŒUVRES D'ESSEBE



NINON MADORÉ

Peintre et sculptrice, artiste plasticienne, Ninon, née à La Roche sur Yon en 2000 a étudié aux Beaux-Arts (ESAD-TALM) du Mans. Reçue en 2023 à son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique avec les félicitations, elle vient confronter son talent auprès des collègues expérimentés.

"Les volumes en trois dimensions, bas-reliefs et toiles sur châssis offrent un ensemble particulièrement cohérent et rassurant autour des artefacts qui peuplent nos chambres, nos salons, nos cuisines et nos salles de bain." Jean Bonichon, son professeur au Mans

L'évocation des "ready-Made" de Marcel Duchamp au début du XXe siècle, et le Andy Warhol de la boîte de soupe, évidemment, certaines séries de Ninon Madoré y font référence mais c'est tellement loin dans le temps. On peut penser, bien plus près de nous, au Nouveau Réalisme : Arman, Christo et plus encore Daniel Spoerri (grand-père spirituel de Manon!)

Ses outils, sa technique ? Peinture acrylique, papier, papier mâché, tissus.

Peinture hyperréaliste. Plusieurs séries en cours : "Plongée", "Boîtes à chaussures" où la mise en abyme (intérieur-extérieur) est intéressante, "Faire tapisserie", "Fantômes", "Toiles", "Se fondre dans le décor" où tous les objets utilisés sont pétrifiés dans du papier mâché.

UN UNIVERS ÉTONNANT ET PASSIONNANT À DÉCOUVRIR



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

La filiation de Ninon Madoré avec le nouveau réalisme est assez évidente même s'il s'agit là plutôt d'un détournement. Pour certaines œuvres, les objets eux-mêmes, totalement pétrifiés, font partie de l'œuvre, pour d'autres, ils sont recréés à l'identique.

**Nouveau réalisme : un recyclage poétique du réel , on utilise les matériaux du quotidien pour présenter le monde. Les œuvres sont en grande partie constituées d'objets et, en principe, les objets ne procèdent pas du champ artistique.*

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Vrai ou faux, ce qui est détourné et ce qui est recréé
- Matériaux et techniques utilisés

Ce que je sais

- Identifier les objets du quotidien

Ce que je ressens

- Impressions produites par l'univers créé par les œuvres

APRES L'EXPOSITION

Immortaliser graphiquement un repas, ustensiles, restes, miettes, etc..

Travail de sculpture à partir de papier mâché, objets du quotidien, fruits



QUELQUES ŒUVRES DE NINON MADORÉ



FLORENCE MALCOMBE

Artiste plasticienne, diplômée aux Beaux-Arts et en Art-Thérapie, Florence vit et travaille à Soubise, sur les bords de la Charente.

"J'aime les villes qui ressemblent à des labyrinthes, où les gens se perdent avant de se retrouver... Où ça grouille comme un marché aux puces, avec des rues si petites qu'on ne peut tenir qu'à deux".

Ses ateliers sont un capharnaüm, sa maison une œuvre en devenir, à l'image des villes qu'elle invente, à la palette graphique, la sculpture, en passant par les collages et diverses techniques mixtes sur toile.

La maison n'est que l'enveloppe ultime de l'humain ; son abri dans la cité. Mais l'enveloppe charnelle est aussi le premier rempart aux agressions extérieures. Le corps devient lui-même une architecture. La force de l'homme est de construire toujours plus haut ; d'où des villages perchés sur des pitons rocheux comme en Cappadoce, sur des totems. La tour de Babel. On approche le divin.

Le monde onirique de Florence Malcombe est créé par une artiste aux multiples talents. Elle qui voudrait approcher l'authenticité des artistes de l'art brut, elle fait montre d'une maîtrise technique confondante, jusqu'aux villages vus de dessus qui font penser aux constructions improbables de M.C. Escher.

UN UNIVERS POÉTIQUE À DÉCOUVRIR DE PORTE À PORTE.



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Là aussi l'imagination est à l'œuvre, un mélange de peinture et sculpture. Inspirée par la peinture classique autant que par l'art brut, Florence Malcombe questionne aussi l'écologie et la biodiversité.

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Trouver le lien entre sculptures et peintures. Comment voit-on qu'il s'agit bien de la même artiste.
- Quel univers de couleur est utilisé dans les toiles, dans les sculptures ?

APRES L'EXPOSITION

Créations collectives

- Recréer un univers urbain à partir de tasseaux de bois assemblés en immeuble, chaque morceau est une maison.
- Réaliser un immeuble à la manière de Florence Malcombe, ou un village en hauteur sur une grande feuille. Chaque élève dessine un étage : contrainte, ne pas voir ce qui a été dessiné précédemment sauf repères de dimensions.

QUELQUES ŒUVRES DE FLORENCE MALCOMBE



LAURENCE MARY

Photographe professionnelle depuis 7 ans, autodidacte passionnée de photo depuis l'enfance, Laurence Mary a son studio à St Aubin-la-Plaine. Des clichés-souvenirs des colonies de vacances réalisés avec un appareil jetable il y a 30 ans, à la démarche actuelle de pratiquer l'URBEX*, un long cheminement s'est opéré. Une passion est née.

"La photographie est pour moi une façon de transmettre des émotions et de partager ma vision du monde à travers ma sensibilité. L'exploration urbaine m'a permis d'aller plus loin dans la transmission des émotions. L'URBEX, c'est un voyage dans le temps, dans les souvenirs et cela fait de ma passion pour la photographie une véritable aventure".

Au néologisme d'Urbexeur on préférera la poésie du « Prince des monte-en-l'air » ou du « gentleman cambrioleur ». Nul doute que Georges Brassens eut apprécié qu'on lui dérobât seulement quelques photos ; Arsène Lupin, quant à lui, a peut-être croisé le chemin de Laurence. Sait-on jamais ? Ce sentiment de transgression en pénétrant l'intimité d'un lieu interdit doit rajouter au plaisir de la photo témoin d'une histoire.

Laurence Mary travaille avec du matériel numérique en s'imposant une règle : ne pas retoucher l'épreuve. Elle préfère multiplier les shoots pour choisir le bon cadrage, la bonne exposition, attendre le bon éclairage : mais pas de maquillage ni de mise en scène.

Approcher l'œil du maître en la personne de Diane Dufrais-Couraud ou Romain Veillon.

"JE RESPIRE LA POUSSIÈRE DU TEMPS, ET J'ESSAIE D'IMMORTALISER CE QU'IL EN RESTE."



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Laurence Mary pratique ce qu'on appelle l'URBEX ou exploration urbaine (de l'anglais *urban exploration*). C'est une pratique consistant à visiter des lieux construits et abandonnés par l'homme, inaccessibles au public ; visite sans autorisation et sans but lucratif.

L'URBEX possède ses propres principes visant à préserver les lieux et à les protéger au maximum, notamment en dissimulant les adresses afin d'éviter d'y attirer des casseurs ou des voleurs.

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

— Décrypter chaque photo : quel type de lieu (maison, usine, serre, piscine), quel type de mobilier, d'objets, de quelle époque ?

Ce que je sais

— Identifier des objets connus, leur fonction.

APRES L'EXPOSITION

Ce que j'imagine

Expression écrite : A partir des éléments présents sur une photo, quelle était la vie en ce lieu, quelle histoire puis-je imaginer ?



Romain Veillon
Urbexeur

QUELQUES PHOTOS DE LAURENCE MARY



LUDOVIC MERCHER

Artiste peintre autodidacte, roubaisien d'origine, Ludovic Mercher s'est installé en Vendée où il vit et travaille depuis onze ans, loin du tumulte de la grande Cité.

"Autant influencé par l'architecture que la nature, c'est l'équilibre que je cherche dans la toile, l'espace vital qu'il nous faut trouver, entre matière et esprit".

Au premier coup d'œil, la géométrie structure la toile. Des axes sur trois plans, des perspectives à plusieurs points de fuite nous projettent au pied d'architectures grandioses et diaphanes. Pour autant, il ne s'agit pas d'abstraction géométrique, la perspective (illusion d'optique) étant omniprésente.

La palette de Ludovic est volontairement dépouillée. Noir, orange, marron, bleu ciel et un rouge magnifique (le rouge des temples Shinto) viennent ponctuer la toile. Peinture acrylique avec ajouts de collages, fragments de journaux japonais, fibre de papier coréen, plaques de métal rouillées. On devine quelques éléments figuratifs (oiseaux, arbustes, le Mont Fuji) qu'il peint comme des citations d'estampes.

A y regarder de plus près, derrière les tracés rectilignes, apparaissent des masses informes aux couleurs plus organiques, bruns jaunâtres de la rouille, sortes de nuages de matière venant troubler le bel ordonnancement d'un habitat humain.

C'est que la nature a ses droits que l'homme doit respecter et non pas l'inverse. La Nature que l'artiste parvient à traduire par la transparence de ses œuvres générant apaisement et plénitude.

PROFITONS DU CALME INTÉRIEUR POUR ADMIRER CES ŒUVRES.



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Le travail de Ludovic Mercher nous fait penser au courant de l'abstraction géométrique dont Vassily Kandinsky fut le pionnier.

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Etude des formes
- Etude des couleurs
- Les éléments ajoutés

Ce que j'imagine

— S'agit-il vraiment de peinture abstraite ? Peut-on imaginer des formes reconnues (maisons, immeubles, routes) ?

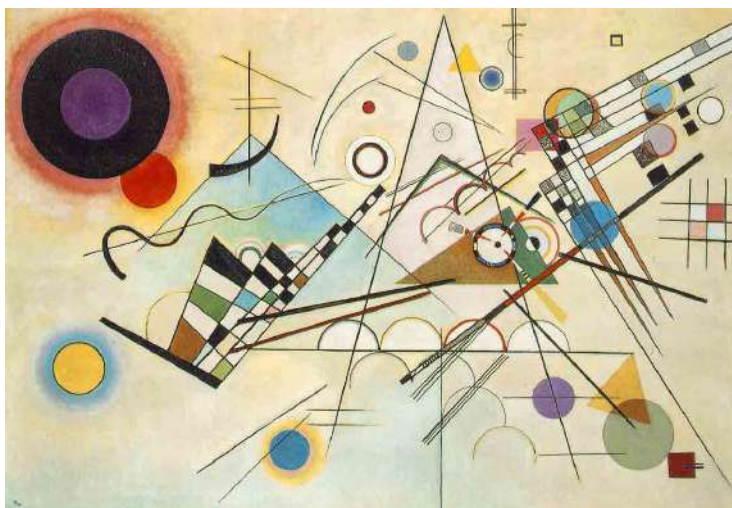
APRES L'EXPOSITION

Dessin avec contrainte inspiré de Ludovic Mercher (ne pas dessiner à main levée, seulement avec le crayon, la règle, l'équerre et le compas) . Colorier certaines zones et (ou) coller des formes géométriques de couleur découpées.

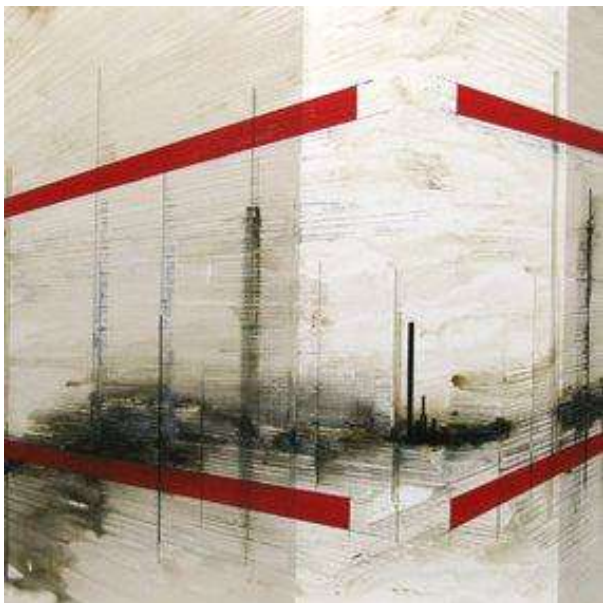
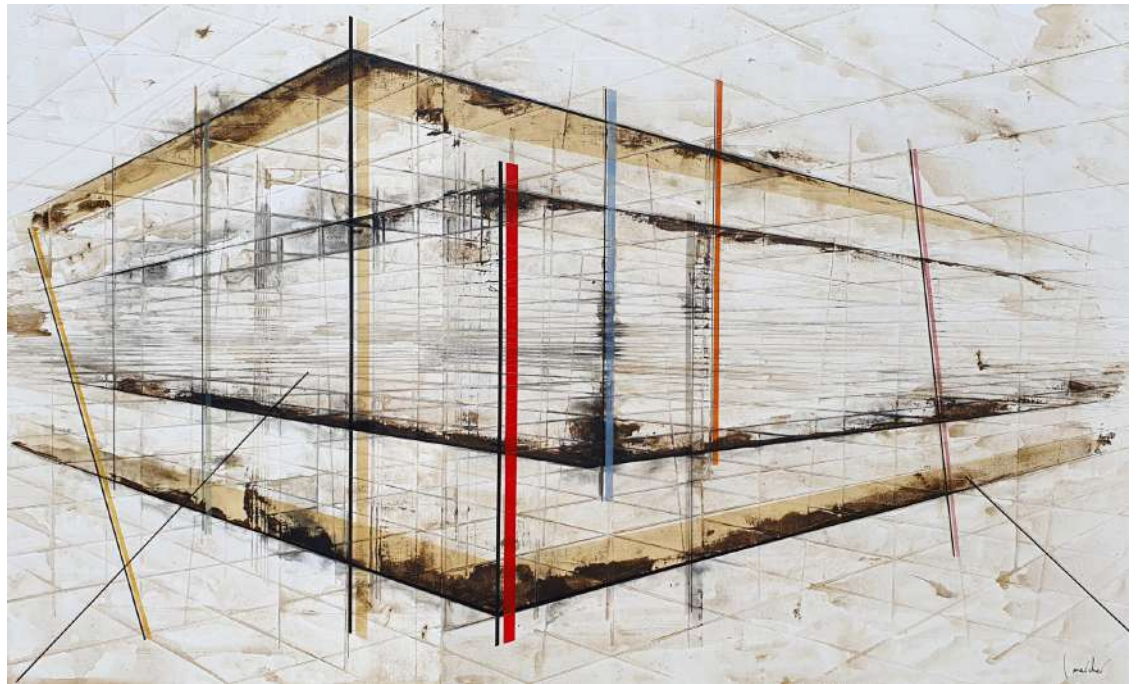
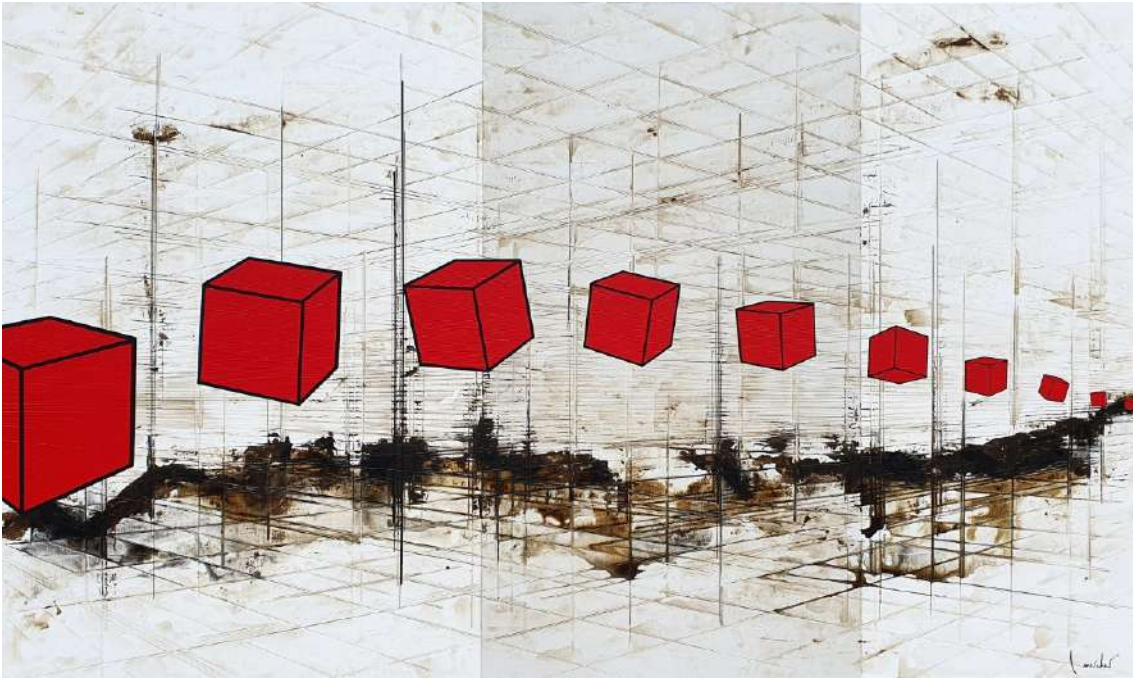
Pistes pédagogiques du Centre Pompidou sur Vassily Kandinski à adapter sur une œuvre de Ludovic Mercher.

<https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Kandinsky-jaune-rouge-bleu/ENS-Kandinsky-jaune-rouge-bleu-part2.html>

Vassily Kandinsky



QUELQUES ŒUVRES DE LUDOVIC MERCHER



LAURA ROLIM DIAZ ZERNIK

Artiste plasticienne, née en 1994 à São Paulo (Brésil), c'est armée d'une solide formation universitaire (lettres et Arts Plastiques) qu'elle vient à Paris (aux Arts Déco), dans la cadre d'Erasmus, puis Nantes en 2021 (master aux Beaux-Arts)

"Mon travail englobe la gravure, la sérigraphie, la photographie et la peinture. Un point commun à toute ma production est l'intérêt pour les arts dits mineurs, tels que les arts décoratifs, et pour les références constantes que les artistes se font les uns aux autres tout au long de l'histoire de l'Art".

Et les références ne manquent pas pour Laura qui revendique des influences tant littéraires que plastiques. En témoigne l'œuvre en 7 parties présentée ici et qui fait explicitement référence à un célèbre tableau de Velásquez : les fileuses (las Hilanderas - 1657).

Les 7 panneaux sont présentés à la manière d'une intrigue policière. Chaque toile apporte un indice supplémentaire. On peut penser au jeu du Cluedo ! Les indices sont confortés par les motifs (parfois très suggestifs) des lés de tapisserie et certains de ces motifs reproduits à l'infini font penser aux " fleurs " de Georgia O'Keeffe. La couleur rose, volontairement grasse et vive, nous oriente vers un crime passionnel à moins que... Laura Rolim nous entraîne dans son univers psychanalytique. Ses médias ? Des toiles suspendues, grand format (3m x 1,2m) peintes en technique mixte, surtout acrylique. On peut penser à un décor de théâtre et Velásquez lui même avait imaginé son intrigue au deuxième plan du tableau, comme une scène en arrière plan.

TRAVAIL RÉCOMPENSÉ PAR LE DIPLOME DES BEAUX-ARTS AVEC FÉLICITATIONS



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Cette jeune artiste brésilienne semble avoir digéré toutes les influences artistiques. Son univers, volontairement gai et coloré, cache en fait des histoires de vie peut-être difficiles (chaises renversées, morceaux de verre, oiseau mort ?). Son interprétation de maîtres anciens est surprenante, le rouet des fileuses de Vélasquez devient machine à coudre et la répétition des motifs de tapisserie fait irrémédiablement penser à Henri Matisse (1869 - 1954).

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Choix des couleurs sur toutes les tentures
- Répétition des motifs
- Les éléments qui interpellent sur chacune (objets au sol, personnages)

Ce que j'imagine

— Que s'est-il passé ? Imaginer une histoire pour chaque tenture ou peut-être est-ce une seule histoire avec différents indices sur chaque tenture ?

APRES L'EXPOSITION

Travailler des décors en utilisant un motif répété de façon très régulière, comme Laura Rolim, soit à partir d'un modèle à reproduire, soit en créant soi-même le motif. On peut partir de l'intérieur d'une pièce dessinée en perspective sur une feuille grand format, il existe de nombreux tutos en ligne.

Henri Matisse, intérieur aux aubergines 1911



*Georgia O'Keeffe :
Inside Red Canna 1919*



QUELQUES ŒUVRES DE LAURA ROLIM DIAZ ZERNIK



MIRIAM SEPÙVEDA

Artiste peintre d'origine chilienne née en 1971, elle a étudié aux Beaux Arts de Santiago et obtenu une maîtrise et un master en restauration d'Art Précolombien. Après plusieurs années passées au Centre National de Conservation et Restauration de Santiago, elle s'installe en France en 2002 : Lyon, Paris puis Nantes en 2012 où elle pose ses valises.

"Je travaille à partir de documents cartographiques historiques afin de rendre visible l'évolution urbaine. La carte est un point de départ pour la création, la rêverie et l'expression colorée "

Entre le réel et l'imaginaire. Peut-on parler d'abstraction ? La ville est bien réelle et fait sens pour ses habitants. Myriam détourne donc le matériau de base, savamment choisi, pour en faire tout un jeu de couleurs. " – J'aime créer des espaces colorés qui révèlent des formes, puis des harmonies chromatiques ".

Son travail se fait en 2 étapes. Tout d'abord rechercher sur internet, notamment la base de données de la B.N.F. " Gallica ", ou dans les bibliothèques, le plan qu'elle va devoir adapter en taille pour devenir la base de travail de la deuxième étape : la peinture acrylique.

Il y a donc tout un processus qui fait partie de sa démarche artistique. C'est de l'intrication de l'histoire, la trace de l'homme, la recherche chromatique... que naît l'œuvre d'art.

Et de citer volontiers Yves Klein :
" Pour moi, les couleurs sont des êtres vivants, des individus très évolués qui s'intègrent à nous, comme à tout ".

PUISSIONS NOUS, BIENTÔT, AVOIR NOTRE PROPRE AFFICHE.



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Miriam cite Yves Klein (1928-1962). Cet artiste a fait breveter une couleur, le bleu Klein. D'autres artistes ont aussi mis une couleur à l'honneur comme le peintre de la Renaissance Véronèse (1528 - 1588) et son vert ou Pierre Soulages (1919 - 2022) et son outrenoir.

PISTES DE TRAVAIL

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Que sont ces dessins, à quoi vous font-ils penser ?
- Est-ce toujours le même modèle ?
- Il y a de grands à-plats de couleur souvent noirs ou bleus traversant les tableaux, que représentent-ils ?

Ce que je sais

- Reconnaissez-vous des villes ?
- Qu'est-ce qui vous permet de les reconnaître ?

Ce que j'imagine

- A votre avis, l'artiste est-elle fidèle à son modèle ou est-ce simplement un support pour jouer avec les couleurs ?

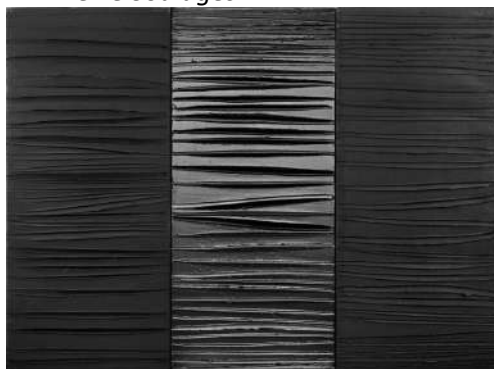
APRES L'EXPOSITION

Travailler au feutre de la même façon à partir du plan de sa commune.



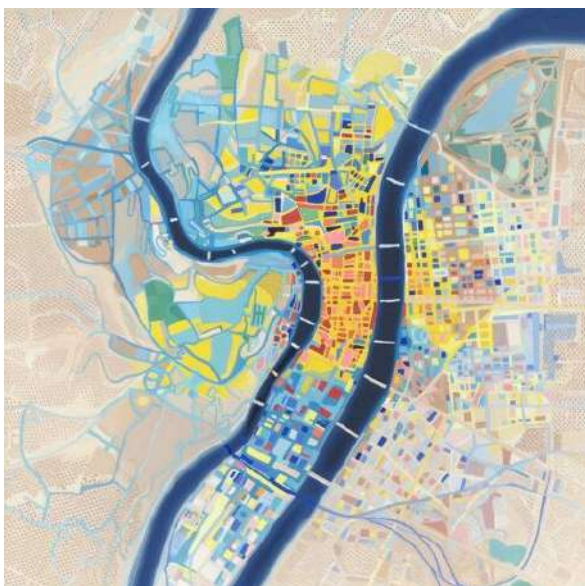
Yves Klein

Pierre Soulages



Véronèse





JEAN-MICHEL YON

Né en 1946 à Paris, il mène de front son métier (chirurgien-dentiste) et sa passion, la peinture figurative. A vingt ans, il exposait déjà au Salon des Indépendants. Retiré en Vendée, il poursuit inlassablement son œuvre et obtient des récompenses prestigieuses (médaille de bronze au Salon des Artistes Français).

" La peinture est comme respirer un besoin vital ; et ce ne sont pas les yeux qui voient le monde mais le cœur ".

Les toits de Paris : Sur les pas d'Utrillo qui aurait quitté Montmartre, en compagnie d'Albert Marquet (en moins optimiste) et Bernard Buffet (en moins désespéré), Jean Michel Yon nous donne une œuvre originale où le dessin apparaît d'une précision chirurgicale.

Une riche palette nous montre les tons froids, gris bleutés des toits en zinc et cuivre, ou des verrières au verre opaque et en parfaite harmonie avec les façades plus colorées, plus chaudes, comme les souches de cheminée en argile rouge, jusqu'aux fenêtres souvent vides et aveugles, diffusant parfois une lumière blafarde.

On pense au réalisme d'Edward Hopper. Autre point commun : la ville est vide de ses habitants ; plus que le réalisme, J.M. Yon peint une reconstitution de souvenirs liés à des sentiments ressentis dans sa jeunesse.

Il émane de ses tableaux une douceur nostalgique comparable à un rêve sans bruit, un joli film muet, à jamais gravé dans notre mémoire. Sa technique ? L'huile sur toile, coton, polyester ou de lin, sur fond noir.

UNE CHASSE À LA BEAUTÉ URBAINE...



LIENS AVEC UN COURANT ARTISTIQUE OU UN ARTISTE

Le peintre français Maurice Utrillo (1883 - 1955) et l'américain Edward Hopper (1882 - 1967) ont aussi peint des rues vides mais avec chacun sa technique créant des atmosphères et des impressions différentes.

PISTES DE TRAVAIL

AVANT L'EXPOSITION

Couleurs chaudes et froides

<https://ziletcompagnie.fr/couleurs-chaudes-couleurs-froides/>

PENDANT L'EXPOSITION

Ce que je vois

- Quelles parties de la ville sont peintes ?
- Quel univers de couleurs, couleurs froides ou chaudes ?
- Faire le lien avec l'univers d'Essebe (multitudes de personnages d'un côté et le désert urbain de l'autre).

Ce que je sais

- De quelle ville s'agit-il la plupart du temps ?

Ce que j'imagine

- Y a-t-il malgré tout de la vie dans ces tableaux, quels sont les indices qui permettent de le savoir ?

Maurice Utrillo



Edward Hopper



QUELQUES ŒUVRES DE JEAN-MICHEL YON

